

Au lycée agricole, lecture obligatoire pour tout le monde



Les lycéens partis pour prendre goût à la lecture.

Le lycée professionnel agricole d'Aumont impose depuis janvier une dizaine de minutes de lecture à tous, des élèves à la direction.

Depuis le 23 janvier, au lycée professionnel agricole d'Aumont (LPA), il règne chaque jour de 13 h 15 à 13 h 25 un silence monastique. C'est que le LPA est, parmi les 400 collèges et lycées qui y participent, le premier établissement d'enseignement agricole de France à prendre part à l'expérience « Silence on lit ! ». L'initiative est née il y a 16 ans au lycée francophone d'Ankara (Turquie), et, depuis, elle a fait pas mal d'émules au point de donner naissance, en 2015, à une association qui porte le même nom que la démarche.

Animée par le cinéaste Olivier Delahaye et l'académicienne Danièle Sallenave, l'association Silence on lit ! a réussi le pari de généraliser le concept qui instaure un temps qui rythme les journées de travail au même titre que les cours traditionnels. Ainsi, chaque jour à la même heure, tout le monde lit dans l'enceinte du LPA. Des élèves aux professeurs, des agents des cuisines à la direction, en passant par les personnels administratifs, tout le monde se plonge dans la lecture.

« La lecture doit se faire dans la détente »

Des livres que chacun peut apporter ou se procurer dans l'établissement, où le professeur-documentaliste Julien Schroder a bien fait les choses pour que chacun puisse trouver un livre à son goût. Seuls sont proscrits les manuels scolaires qui ne permettraient pas de sortir du contexte dévolu à l'enseignement quotidien.

« Silence on lit ! » a bien sûr pour principal objectif de développer la lecture et surtout de redonner à chacun une envie qui s'est amenuisée au fil des décennies : celle de lire ! Car, selon ses inconditionnels défenseurs, la lecture a de nombreuses vertus : « Elle stimule le cerveau et améliore l'intelligence émotionnelle, les connaissances, la mémoire. Elle diminue le stress et accroît le vocabulaire. Elle développe les capacités d'analyse, l'attention et la concentration. Elle améliore la rédaction et tranquillise l'esprit. »

Mais « la lecture doit se faire dans la détente », souligne Julien Schroder. C'est pourquoi une réflexion a été menée avec la professeure de sciences de l'établissement, Sophie Bernard, afin que le temps choisi pour ce moment de lecture soit chrono-biologiquement le meilleur pour le lecteur.

Le temps de lecture est pris à raison de cinq minutes sur le temps de pause et autant sur les cours. Et l'expérience semble jusque-là bien se passer. S'il est encore trop tôt pour évaluer les effets, le professeur-documentaliste se veut optimiste, car « le lancement s'est fort bien réalisé ».